

1830

Quand les places Fontanafredda et Mitterrand étaient couvertes de vignes...



Avant la place François Mitterrand (document propriété du Conseil Général, archives départementales 31)



Avant la place Fontanafredda (document propriété du Conseil Général, archives départementales 31)

Connaissez-vous le cadastre napoléonien ? Ce cadastre parcellaire, unique et centralisé, a été institué en France par la loi du 15 septembre 1807. Outil juridique et fiscal, il devait permettre d'imposer équitablement les citoyens aux contributions foncières. Levé par les méthodes de l'arpentage, il fut aussi l'occasion de pérenniser le système métrique mis en place sous la Révolution...

Globalement c'est autour de 1830 (1829 à Toulouse) que fut dressé le « Napoléonien ». Il constitue un précieux document qui donne un aspect bien singulier à notre commune. A l'emplacement de l'actuelle mairie se trouvaient de petits lopins de terre cultivables qui longeaient également le chemin montant vers l'église. Mais dans ce secteur, la parcelle la plus importante était couverte de vignes. Elle correspondait à

l'actuelle bibliothèque municipale, à la place Fontanafredda et, comme la rue Rimbaud n'existait pas encore, se prolongeait bien au-delà jusqu'au chemin de Verdale. Autre lieu couvert de vignes : l'actuelle place François-Mitterrand. À l'Est passe le chemin de Ratalens (aujourd'hui route de Montrabé). Un peu plus à l'Ouest de la place, à la confluence de la route d'Albi et du chemin de Belbèze, le cadastre indique une terre (aujourd'hui rue Riello et centre commercial Belbèze) et une maison (l'actuel fleuriste). Un demi-siècle plus tard après le Napoléonien, dans la monographie des communes, l'instituteur de Saint-Jean précise que 100 hectares sont réservés à la vigne « en plein rapport donnant en moyenne 21 hectolitres par hectare » (2^e production après celle du blé sur 250 hectares).

L'histoire des rues

Chemin de Belbèze

Cette voie est une des plus anciennes de Saint-Jean. Belbèze-lès-Toulouse d'un côté et La Cournaudric de l'autre étaient composées par deux communautés distinctes d'habitants dont le lieu de rassemblement commun était la paroisse de Saint-Jean de Kyrie-eleison.

Le chemin de Belbèze est donc le chemin qui va à Belbèze... Etymologiquement il signifie soit « belle vue » soit « belvédère ». En effet depuis les hauteurs de Saint-Jean, la vue vers Toulouse, dominée par la masse du clocher de Saint-Semin était alors remarquable.



Rue Paul-Riello

Ce samedi 8 octobre 2011, après décision du conseil municipal, est procédé au baptême de la rue Paul-Riello. La plaque de rue a été apposée en présence de sa famille, sur cette voie qui longe le centre commercial Belbèze. Artiste, le Saint-Jeannais Paul Riello était décédé à peine un an plus tôt, le

19 août 2010. Ce sculpteur fut président de l'association Apanet (galerie d'art La Mosaïque). Après une carrière de prothésiste dentaire, il s'était donné entièrement à l'art. Trois de ses œuvres, les bustes de René Cassin, Victor Hugo et Marcel Langer, ornent des bâtiments municipaux.

